



## ***Note théologique n°3***

### ***Les enjeux pastoraux de Diaconia 2013***

Servir la fraternité dans l'Eglise et dans la société, laisser Dieu convertir tous nos rapports humains - et d'abord avec les personnes les plus fragiles : la diaconie, qui consiste à *évangéliser* toutes nos relations, du plus proche au plus lointain, et que l'Eglise a sans cesse à redécouvrir, s'inscrit pleinement dans la perspective d'une « nouvelle évangélisation ». Soucieuse d'ancrer celle-ci dans les réalités actuelles de la pauvreté et dans les initiatives menées pour y faire face, la démarche *Diaconia 2013* se veut ainsi *un projet pastoral* susceptible de redonner du sens à l'engagement des chrétiens en Eglise et dans le monde.

#### **1) La diaconie au cœur de la vocation de l'Eglise.**

Dans sa première encyclique (*Dieu est amour*), Benoît XVI a souhaité éclairer d'une manière théologique la vertu de charité et la vocation diaconale de toute l'Eglise face aux nombreux défis de notre société. Le Pape y insiste sur le fait que la charité ne doit pas être seulement individuelle mais devenir *un acte essentiel de l'Eglise en tant que communauté* : « L'amour du prochain, enraciné dans l'amour de Dieu, est avant tout une tâche pour chaque fidèle mais il est aussi une tâche pour la communauté ecclésiale entière et cela à tous les niveaux : de la communauté locale à l'Eglise particulière jusqu'à l'Eglise universelle dans son ensemble. L'Eglise aussi, en tant que communauté, doit pratiquer l'amour »<sup>1</sup>.

Le service de la charité - au sein d'une communauté - ne peut donc pas être délégué à des « spécialistes » qui dédouaneraient les membres de la communauté

---

<sup>1</sup> *Dieu est amour*, n°20

d'une dimension essentielle de sa mission : « La nature profonde de l'Église s'exprime dans une triple tâche: annonce de la Parole de Dieu (kerygma-martyria), célébration des sacrements (leitourgia), service de la charité (diakonia). Ce sont trois tâches *qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre*. La charité n'est pas pour l'Église une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence elle-même, à laquelle elle ne peut renoncer »<sup>2</sup>.

Les communautés chrétiennes, comme les mouvements et services d'Eglise, sont appelées ainsi à vivre une *pastorale globale* dans laquelle l'annonce de la Parole, la célébration des sacrements et le service de la charité vont se féconder mutuellement, car en définitive il s'agit toujours d'annoncer, à travers ces trois tâches, « l'amour dans la vérité dont Jésus s'est fait le témoin dans sa vie terrestre et surtout par sa mort et sa résurrection »<sup>3</sup>.

Cette valorisation de la diaconie chez Benoît XVI s'inscrit clairement dans l'esprit de Vatican II et rejoint par ailleurs la perspective de la « proposition de la foi » présentée par la Lettre aux Catholiques de France de 1996 :

- L'« Eglise-sacrement », expression promue par la Constitution sur la Liturgie, est appelée en effet à être *signe du Royaume aux yeux de l'humanité* et la fraternité vécue en son sein et envers le monde constitue une manière essentielle d'en témoigner, même si la mission de l'Eglise consiste aussi à reconnaître la présence du Royaume en dehors d'elle-même<sup>4</sup>. Les chrétiens sont également appelés par *Gaudium et Spes* à *discerner les « signes des temps »* et la diaconie, qui les conduit à sortir de leurs communautés et à rencontrer les souffrants, est un lieu-clé pour opérer un tel discernement aujourd'hui.
- Quant à la Lettre aux Catholiques de France, qui continue à inspirer la pastorale de notre Eglise, elle a décloisonné l'annonce de la foi (« la mission ») et le service du Royaume dans le monde, en soulignant que *l'articulation du kérygme à l'éthique est une exigence de l'acte de foi* : « la réponse à cet amour gratuit de Dieu ne se réduit pas à un discours, elle s'accomplit dans un témoignage concret d'amour qui s'exprime en actes »<sup>5</sup>. Ce texte de nos évêques approuve également la préférence évangélique pour les pauvres et les exclus, envisagés comme « sacrements du Christ ».

En définitive, l'attention aux souffrants, l'Amour-Charité vécu par les communautés chrétiennes *donne chair, visage, crédibilité à l'évangélisation* que tous sont appelés à vivre : « la façon de vivre des chrétiens requiert une véritable crédibilité, d'autant plus convaincante qu'est dramatique la condition de ceux vers

---

<sup>2</sup> *Dieu est amour*, n°25

<sup>3</sup> *L'amour dans la vérité*, n°1

<sup>4</sup> *Dialogue et annonce*, n°35

<sup>5</sup> *Proposer la foi dans la société actuelle*, Cerf 1996, p.68



lesquels on se tourne »<sup>6</sup>. En promulguant récemment l'«Année de la Foi », le Pape a rappelé combien « foi et charité se réclament réciproquement »<sup>7</sup>.

## 2) Quelques points de repère.

### 1 *La diaconie : une expérience spirituelle personnelle.*

Le partage avec les petits et les pauvres, au plan interpersonnel et collectif, est le lieu privilégié de la diaconie. Cependant, à travers la prière, la méditation de la Parole de Dieu et la vie sacramentelle, nous faisons l'expérience *personnelle* de l'amour de Dieu et de son pardon en communiant à la diaconie dont le Christ a témoigné à notre égard ; nous sommes encouragés à participer concrètement à sa diaconie et à en ressentir paix et joie dans les profondeurs de notre être.

La libération intégrale de l'homme que la rencontre du Christ permet transforme ainsi toutes nos relations, non seulement avec l'autre, mais aussi avec soi-même et avec Dieu. Ces trois modes d'expérience spirituelle sont appelés à se renforcer mutuellement pour que l'engagement diaconal tienne dans la durée.

### 2 *La rencontre des plus fragiles : un pèlerinage aux sources.*

Les personnes engagées avec ceux qui sont en souffrance savent qu'elles en sont elles-mêmes transformées, élargies, et pour tout dire, évangélisées. Faire un chemin avec ceux qui d'habitude ne comptent pas beaucoup ramène en effet à l'essentiel. Avec eux, on peut difficilement engager la relation sur le mode du « donnant-donnant ». Ce faisant, ils invitent à retrouver ce qui fait le cœur des relations vivantes : ce lien où je m'entends appeler par mon nom, par toi, et où moi aussi, je t'appelle par ton nom, simplement parce que tu comptes pour moi.

Ces relations vivifiantes, celles qui nous relient aux vivants, celles qui parlent d'un amour sans repentir et sans détour, *nous pouvons les lire comme un don de Dieu* ; c'est en effet à travers elles que le Dieu de la vie se manifeste pour nous. Nous avons affaire à la Source. Les personnes les plus démunies font faire, en quelque sorte, un pèlerinage à cette source. Elles sont un guide sûr pour aider à accueillir la vie comme grâce, comme cadeau de Dieu, loin de tous nos calculs et de nos angoisses de réussite.

Ce qui est vrai pour les chrétiens, pourquoi ne le serait-ce pas *pour leurs communautés* ? Chaque cellule d'Eglise est invitée à se laisser reconduire au Dieu qui « fait vivre les morts et appelle à l'existence ce qui n'existe pas »<sup>8</sup>. Précisément, la

---

<sup>6</sup> Discours de Benoît XVI au Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation (1<sup>ère</sup> assemblée plénière) le 30 mai 2011

<sup>7</sup> Lettre apostolique *motu proprio* « Porta Fidei » du 11 octobre 2011

<sup>8</sup> Rm 4, 17



fréquentation de ceux qui n'existent pas aux yeux des autres fait découvrir l'importance et le poids de cet appel à l'existence. C'est pourquoi cheminer avec les plus modestes aide grandement à connaître ce Dieu étonnant.

3 *Le service de l'humanité ne peut être instrumentalisé pour un quelconque prosélytisme.*

Issu de l'amour de Dieu, ce service est appelé à lui ressembler et à être comme lui, sans arrière-pensée, sans condition, sans attente d'un « retour » autre que la joie des liens renoués. Son seul « pourquoi », est « parce que c'est toi ». Cela en écho à la manière qu'a eu Dieu de s'adresser à l'humanité pour lui dire son amour.

C'est la raison pour laquelle Benoît XVI, dans son encyclique *Dieu est amour*, insiste sur le *caractère désintéressé* des engagements caritatifs et solidaires des chrétiens : « (...) la charité ne doit pas être un moyen au service de ce qu'on appelle aujourd'hui le prosélytisme. L'amour est gratuit. Il n'est pas utilisé pour parvenir à d'autres fins. »<sup>9</sup>.

4 *Les personnes en situation précaire ont elles aussi des soifs spirituelles.*

Le service de l'humanité blessée, parce qu'il est gratuit, ne peut pas être détourné au profit d'une autre finalité : Jésus, en s'adressant aux personnes pauvres, leur laisse toujours la liberté de ne pas le suivre. Cependant, quand des personnes abordent d'elles-mêmes ces questions et souhaitent en parler, se refuser à partager sur ce plan reviendrait aussi à leur faire violence, comme si elles n'en étaient pas dignes. De fait, il arrive souvent que celles et ceux qui vivent dans la grande précarité *aient une véritable expérience de Dieu* : si l'on croit vraiment qu'il se fait proche des plus modestes, cela ne nous surprendra pas outre mesure ! Nous pourrions faire des découvertes considérables si nous acceptons de partager avec eux sur ce plan, unis par la fraternité de ceux qui cherchent Dieu. Quand les communautés chrétiennes se montrent accueillantes, elles peuvent ainsi avoir l'heureuse surprise d'être enrichies de nouveaux membres, qui certainement les stimuleront beaucoup dans leur foi.

5 *Une communauté qui s'intéresse à son environnement ouvre aussi ses portes à l'Esprit.*

Ceux qui font alliance avec les plus fragiles, s'ils ne veulent pas que leurs rapports tournent à un face à face paternaliste ou fusionnel, savent qu'il leur faut aussi *rejoindre des perspectives plus larges* : connaître les travailleurs sociaux, se mettre en rapport avec des décideurs, parler avec les politiques, réfléchir à ce qui conduit à la marginalisation de certains. Sur ce terrain, ils rencontrent beaucoup d'acteurs qui travaillent dans le même sens. Ce sont des personnes de tous horizons, qui ont en

---

<sup>9</sup> *Dieu est amour*, n° 31



commun cette passion pour l'humanité. De ceux-ci ils apprendront beaucoup et seront probablement ouverts à des questions qu'ils avaient oubliées ou ignorées. Eux aussi pourront dire ce qui, en profondeur, motive leur engagement. De véritables « partages de foi » seront peut-être possibles en ces lieux : par là, des portes seront ouvertes pour laisser passer l'Esprit. Ainsi, quand une communauté chrétienne se soucie vraiment de la ville, du quartier, du canton où elle est implantée, *quand l'Eglise se fait « conversation »* avec le monde, elle rend possible beaucoup de nouveaux contacts, qui vont revigorer l'écoute de la Bonne Nouvelle.

### **3) Quelques pistes pastorales.**

- 1 *Donner une place éminente aux plus fragiles au sein de la vie des communautés.*

Il s'agit de mettre davantage au cœur de la vie diocésaine - notamment dans les paroisses, mouvements, services - les personnes qui, pour des raisons de santé, de culture, de difficultés sociales ou psychologiques, en sont trop souvent absentes, mises à l'écart. A travers le repérage des fragilités proposées dans la démarche *Diaconia*, on pourra d'ailleurs identifier *d'autres types de précarité*, liées à notre mode de vie : la solitude, la surconsommation, la souffrance au travail... La notion de pauvreté est donc à prendre au sens large, mais il faut cependant veiller à ce que les plus démunis ne soient pas oubliés, comme l'a tant souligné J. Wresinski.

Dans cette perspective, il faut permettre aux personnes fragiles *d'accéder* à tous les dispositifs ecclésiaux (catéchèse, catéchuménat, vie sacramentelle, réunions diverses...), ce qui suppose de créer des passerelles, à travers des personnes qui assurent ce lien et des groupes de partage de foi reliés à la vie paroissiale, en mettant parfois à leur disposition des lieux spécifiques. De manière plus ambitieuse, il faudra parvenir à les considérer *comme de véritables partenaires*, en veillant à ne pas les réduire à leur situation de précarité, mais à s'ouvrir à leurs capacités et richesses humaines et spirituelles.

---

#### **Témoignage d'un prêtre**

*« Une famille Rom était soutenue par une religieuse dans une association non confessionnelle. Un jour, ils sont venus demander le baptême pour tous leurs enfants, d'âges différents. Cela ne rentrait pas dans les cadres pastoraux habituels. Pourtant nous avons décidé collectivement de jouer le jeu. Après une préparation adaptée, les baptêmes ont eu lieu avec toute la communauté dominicale. Leur joie était grande de se sentir 'membres de la famille'. Les paroissiens leur ont permis par la suite de mettre leur caravane sur le parking de la paroisse et les ont aidés dans leur démarche pour un logement. Ils viennent maintenant régulièrement à la messe du dimanche et sont adoptés par la communauté. Et dans les prières universelles, on ne parle plus des Roms et des migrants de manière condescendante ... puisqu'ils sont là ! »*



## 2 *Enraciner spirituellement la diaconie au cœur de la vie chrétienne.*

A partir de cette place redonnée aux personnes pauvres dans l'Église, les chrétiens sont appelés à se convertir en découvrant que le Christ est présent dans ces personnes et au cœur des rencontres vécues dans la profondeur avec elles.

Pour contribuer à une telle dynamique, le soutien et l'accompagnement, au sein des paroisses et des mouvements, de *la relecture spirituelle* de nos engagements fraternels et solidaires représente un enjeu pastoral important : en permettant à chacun de prendre conscience et de rendre grâce du don que Dieu lui fait à travers ces rencontres, elle constitue un authentique rendez-vous sacramentel avec le Christ.

*Une meilleure articulation de la diaconie vis-à-vis de la liturgie et de la catéchèse* s'inscrit dans cette perspective. En ce qui concerne la messe dominicale, l'offrande de nos engagements, le partage d'une prière universelle qui exprime vraiment nos préoccupations, la communion au sacrifice du Christ-serviteur, l'envoi dans le monde, ainsi que la présence du diacre à l'autel et sa proclamation de la Parole sont autant d'opportunités pour valoriser la dimension spirituelle de la diaconie ; il faut également y rendre visible le lien de la communauté aux personnes qui ne peuvent participer à la célébration (malades, personnes âgées, prisonniers...). Quant à la catéchèse des enfants, il serait souhaitable qu'elle intègre la diaconie non seulement à travers un service proposé, mais comme une composante essentielle de la vie de foi : par ses paroles et ses gestes, par toute sa vie, le Christ a donné à chacun une véritable catéchèse.

## 3 *Développer les liens de solidarité des communautés chrétiennes avec la cité.*

Les communautés chrétiennes sont appelées à *se responsabiliser vis-à-vis* de leur environnement, que ce soit au plan local, national ou international : d'abord le connaître, repérer des acteurs, relire des expériences marquantes et significatives et puis s'engager au plan politique, notamment à travers des actes prophétiques – comme le sont par exemple les « cercles de silence »<sup>10</sup>. La pensée sociale de l'Église, avec le lien étroit qu'elle établit entre la charité et la promotion de la justice et du bien commun, apporte à cet égard de précieux points de repère ; signalons également l'importance – soulignée par Benoît XVI dans *L'amour dans la vérité* - de préserver des *espaces de gratuité*, loin du « donnant-donnant » qui envahit à l'excès nos relations sociales.

---

<sup>10</sup> Manifestation silencieuse, initiée par les Franciscains de Toulouse et actuellement organisée dans la plupart des villes de France, pour soutenir les demandeurs d'asile.





---

### **Témoignage d'une équipe d'animation pastorale**

« Beaucoup de maires disent à notre évêque combien les paroisses catholiques, surtout dans les quartiers difficiles, sont des facteurs de lien social. Elles sont vues (et reconnues) comme des associations dans le concert de la vie associative. Des associations étonnantes, qui regroupent des gens de tous âges et de toutes origines. Des associations qui s'intéressent aux problèmes de tous et pas de leurs seuls adhérents. Bien sûr, l'Eglise est une association différente des autres : elle inscrit dans sa façon de vivre le fait que c'est le Christ vivant qui l'anime. Mais le fait de nous voir ainsi dans la réalité associative selon le regard que les autres nous renvoient peut nous aider à mieux nous situer dans la société d'aujourd'hui, et non en référence à celle d'hier. Dans une conception saine de la laïcité, il n'y a pas d'un côté l'Etat et de l'autre des individus aux croyances individuelles. Il y a entre les deux la société civile où les Eglises et les communautés des diverses religions jouent un rôle important. Nos paroisses sont apparemment un maillon faible, en fait elles ont un rôle discret mais bien réel dans le tissage du lien social. »

---

#### *4 Renforcer les liens au sein des communautés chrétiennes.*

Le souci de la diaconie passe aussi par le soin de relations fraternelles au sein des communautés chrétiennes, de façon à ce que chacun s'y sente attendu. Il est essentiel de ne pas rester entre soi, mais d'être attentif aux nouveaux venus et de se donner des nouvelles des absents. Retrouver une ambiance conviviale, *ancrer la liturgie communautaire dans un partage d'humanité* est un mouvement que certaines paroisses ont commencé à mettre en œuvre avec les « dimanches autrement », dans lesquels le souci de ceux qui ne sont pas là pourrait être approfondi.

Les dimanches qui sont mis en relation par la liturgie avec une perspective diaconale (dimanches du Secours Catholique, du CCFD, de la Santé, des Migrants...) sont une occasion de dynamiser les communautés à partir du partage de situations de précarité ; la présence et le témoignage de personnes ou de groupes qui en sont victimes *réveille un sentiment de fraternité* qui peut aiguillonner les membres de la communauté dans le sens d'un partage plus profond entre eux et avec leur environnement.

---

### **Témoignage d'une équipe du Secours Catholique**

« Dans cette petite ville située en milieu rural, notre équipe anime depuis des années un « repas partagé », auquel participent des personnes démunies qui sont elles-mêmes invitées à préparer des plats partagés entre tous. Ce repas mensuel est ainsi devenu un lieu de rencontre très fraternel entre des personnes différentes : demandeurs d'asile, personnes isolées, handicapés mentaux, bénévoles des classes moyennes.

Une fois par an, à l'occasion du dimanche du Secours Catholique, notre équipe organise un immense repas partagé auquel sont invités les paroissiens, ainsi que tout habitant de la



ville intéressé. Au cours de cette journée, qui commence par une célébration axée sur la diaconie et qui donne lieu à des animations festives l'après-midi, ils peuvent rencontrer les personnes que nous accompagnons et mieux comprendre leurs problèmes, mais également d'autres chrétiens ou/et voisins qu'ils avaient peut-être perdus de vue. Nous rendons grâce pour cette convivialité que vit notre communauté chrétienne à partir de son vécu fraternel avec les plus pauvres.

---

## 5 Décloisonner l'organisation ecclésiale.

Reconnaître une place primordiale aux plus fragiles au cœur des communautés chrétiennes du diocèse doit contribuer à faire sauter bien des cloisonnements présents au sein des paroisses, des mouvements, des services mais aussi entre les uns et les autres. La diaconie n'est pas réservée à quelques-uns, à des spécialistes. *Elle est offerte à chaque chrétien, à chaque communauté d'Eglise.*

Les services, associations, mouvements caritatifs et de solidarité ont leurs compétences et leurs actions propres du fait de leur expérience. Ils sont des têtes de pont de la diaconie. Mais ils gagneront toujours à travailler avec les autres services de l'Eglise, au titre de la dimension diaconale de toute institution chrétienne.

Au niveau des paroisses, il convient que la diaconie soit *reconnue comme une tâche à part entière* des équipes d'animation pastorale – tant au niveau des orientations, des initiatives pastorales engagées que dans le quotidien de la vie paroissiale -, pour qu'il y ait une véritable interaction avec la catéchèse et la liturgie dans le cadre d'une pastorale globale. Même si la mise en œuvre concrète de cette diaconie dans certains domaines pourra relever davantage d'organismes spécialisés, la communauté chrétienne sera nourrie dans sa foi par le témoignage de ses acteurs et la reconnaissance de leur rôle dans la vie paroissiale.

Enfin, dans leurs relations avec leur environnement social, économique, politique ou culturel, les instances diocésaines (conseil de la solidarité, aumôneries...) et locales (conseils pastoraux, conseils économiques...) seront attentives à mettre cette dimension diaconale au cœur de leurs responsabilités et de leurs interventions.

Diaconia 2103 - Comité de Suivi Théologique  
Conférence des Evêques de France  
58 av. de Breteuil – 75007 Paris  
[Diaconia2013@cef.fr](mailto:Diaconia2013@cef.fr) – <http://www.diaconia2013.fr>

